

**Quelle raison motive Carlo Zinelli
à répéter quatre fois de suite les mêmes lettres,
signes et onomatopées ?**

What made Carlo Zinelli repeat
the same letters, signs and onomatopoeia
four times in a row?

ZINELLI Carlo

1916, San Giovanni Lupatoto (Italie)

1974, Chievo (Italie)

BIOGRAPHIE

Sixième enfant d'un menuisier, Carlo Zinelli perd sa mère à 2 ans, avant d'être envoyé comme garçon de ferme loin de sa famille. À 18 ans, il devient apprenti boucher et se passionne pour la musique et le dessin. Mobilisé, il ne supporte pas la guerre : Zinelli est réformé en 1941. Souffrant d'un délire de persécution et d'hallucinations, il est interné en 1947 à l'hôpital psychiatrique San Giacomo alla Tomba, à Vérone. Dix ans plus tard, le sculpteur écossais Michael Noble et le psychiatre Mario Marini fondent un atelier de création. Zinelli y travaille quotidiennement, produisant près de 2 200 œuvres, souvent sur les deux faces du papier.

Présente dès ses premiers dessins, l'écriture devient centrale entre 1966 et 1969. La vie et l'art de Carlo Zinelli s'organisent autour du chiffre 4 : il tourne quatre fois la clé dans la serrure, répète certains mots quatre fois, tandis que le corps de ses personnages comporte régulièrement quatre trous. Dérouté par son transfert à l'hôpital de Marzana en 1969, il ne peindra alors plus que rarement.

L'œuvre de Zinelli est reconnue de son vivant. En 1957, l'écrivain Dino Buzzati organise sa première exposition à Vérone, « Sono dei veri artisti » (« Ce sont de véritables artistes »). En 1963, Harald Szeemann présente ses travaux à la Kunsthalle de Berne, puis en 1967, Jean Dubuffet expose une vingtaine de ses œuvres dans la première présentation muséale de sa collection d'art brut, au musée des Arts décoratifs de Paris.

ZINELLI Carlo

1916, San Giovanni Lupatoto (Italy)

1974, Chievo (Italy)

BIOGRAPHY

The sixth child of a carpenter, Carlo Zinelli lost his mother at age 2 and was sent to work as a farmhand. At 18, he became an apprentice butcher and developed a passion for music and drawing. Drafted for the war, he could not bear the trauma and was discharged in 1941. Suffering from delusions and hallucinations, he was institutionalized in 1947 at San Giacomo alla Tomba Psychiatric Hospital in Verona. Ten years later, Scottish sculptor Michael Noble and psychiatrist Mario Marini started an art workshop there. Zinelli worked daily, producing nearly 2,200 works, often on both sides of the paper. Writing, present from the start, became central between 1966 and 1969. His life and art were structured by the number 4: he turned keys, repeated words, and pierced the bodies of his figures four times. After his transfer to Marzana Hospital in 1969, he painted only occasionally.

His work was recognized during his lifetime. In 1957, Dino Buzzati organized Sono dei veri artisti (They Are True Artists) in Verona. In 1963, Harald Szeemann exhibited his work at Kunsthalle Bern in Bildneri Der Geisteskranken – Art Brut – Insania pingens (Expressions of Madness – Art Brut – Insania pingens). In 1967, Jean Dubuffet showed about twenty works in the first museum presentation of his art brut collection at the Musée des Arts Décoratifs, Paris.



Carlo Zinelli
Sans titre, vers 1967, encre et gouache
sur papier, 70 × 49,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021



Carlo Zinelli
Sans titre, recto verso, 17 novembre
1964, gouache sur papier, 70 × 49,5 cm
ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

Carlo Zinelli
Sans titre, recto verso, daté 7 février
1967 gouache sur papier, 70 x 50 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021

